

## 📍 THÉÂTRE

# Le trouble passé colonialiste resurgit à Sartrouville

Le Centre dramatique national de Sartrouville accueille la pièce *Et le cœur fume encore*, jeudi 9 et vendredi 10 novembre.

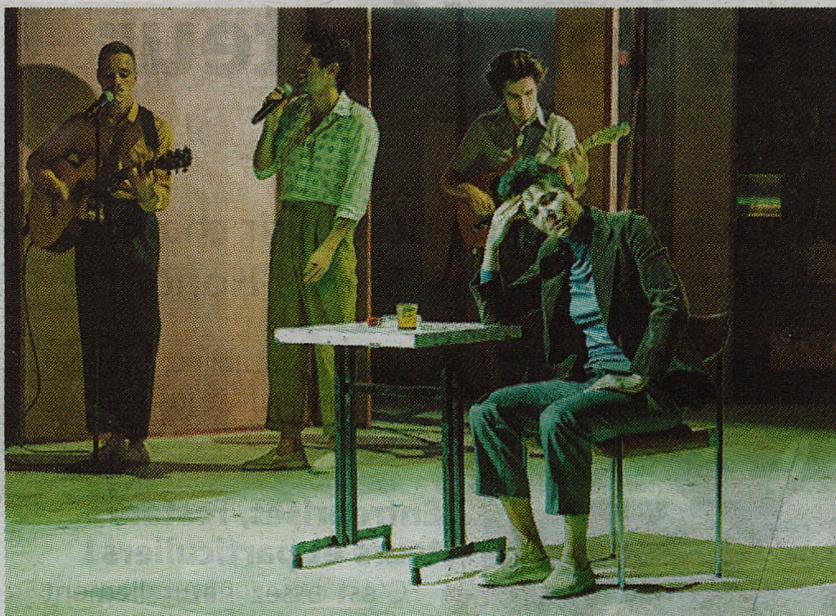
Sur scène et en coulisses, de jeunes artistes mettent à nu les fractures sociales et politiques de la France d'aujourd'hui en creusant les oublis de sa mémoire coloniale et plus particulièrement de la guerre d'Algérie.

### Une pièce en plusieurs événements clés

La pièce, dont le titre est emprunté à un vers de Kateb Yacine (écrivain algérien du XXe siècle), parcourt l'histoire de la domination de l'Algérie et de sa lutte de libération en donnant la parole à une foule de protagonistes, parole portée ou recueillie par leurs enfants ou petits-enfants.

Les sept acteurs et actrices jouent tous les types de rôle, incarnant un personnage, non pour sa couleur ou son sexe, mais pour sa crédibilité dans « une tentative de décoloniser et dégenrer les imaginaires », explique-t-on.

À travers plusieurs histoires de vie, dans des allers-retours entre passé et présent, la pièce traverse les événements et dates clés de cette période : massacre de Sétif en 1945, bataille d'Alger en 1957, 17 octobre 1961,



**Parcourez le passé colonial pour expliquer les fractures sociales d'aujourd'hui dans *Et le cœur fume encore* au théâtre de Sartrouville.** Loïc Nys

indépendance en 1962... et en interroge les répercussions mises au jour par la marche pour l'égalité et contre le racisme de 2001.

### Un travail d'investigation

Tous sont nés bien après les indépendances des différents pays colonisés, mais pour les comédiens et comédiennes de la compagnie Nova et les deux autrices et metteuses en scène, Alice Carré et Margaux Eskenazi, la colonisation reste la clé de lecture du racisme d'État toujours prégnant aujourd'hui en France.

Le spectacle s'est construit autour de témoignages, partant

aussi d'une investigation auprès d'historiens et d'associations, de poètes et d'intellectuels, point de départ pour basculer dans le théâtre. La pièce passe sans cesse de l'intime au politique, du témoignage au jeu, du réel à la fiction.

*Et le cœur fume encore* a reçu un accueil impressionnant tout au long de sa tournée nationale.

● M.P.

■ **Jeudi 9 novembre à 19h30 et vendredi 10 novembre à 20h30, au théâtre de Sartrouville (Place Jacques-Brel). Tarifs : de 10 à 25 €. Résa. : [theatre-sartrouville.com](http://theatre-sartrouville.com)**